



PAROISSE SAINTE-ANNE-DES-PAYS-BAS

PROPOSITION DE REVITALISATION DE LA PAROISSE

RÉPONSE DE LA PAROISSE AU PLAN DE REVITALISATION ET DE RÉALIGNEMENT DU DIOCÈSE

PRÉSENTÉE PAR LA PAROISSE SAINTE-ANNE-DES-PAYS-BAS

LE 3 JUIN 2017

TABLE DES MATIÈRES

	Page
I Introduction	3
II Réactions aux propositions du diocèse	4
III Apport de la paroisse à la communauté francophone de la grande région de Fredericton	5
IV Objectifs du diocèse et réalisation	8
Réponse aux objectifs diocésains	8
Réponse aux critères d'évaluation	9
V Propositions en réponse au processus de consultation	16

I INTRODUCTION

Le présent document vise à faire valoir, dans le respect des objectifs du diocèse, l'importance d'assurer la continuité de la paroisse Sainte-Anne-des-Pays-Bas comme paroisse entièrement francophone dans la grande région de Fredericton. Les raisons qui motivent cette prise de position, quoique nombreuses, sont fondamentalement toutes liées au principe que la foi, la culture et la langue sont trois composantes indissociables.

Chaque communauté a sa façon de manifester sa foi chrétienne, qui a évolué au cours des décennies. Les francophones ont des traditions qui diffèrent de celles des anglophones, et vice versa. Il nous semble que tenter d'imposer à une autre communauté ces traditions propres à la langue et à la culture de chacune est un exercice voué à l'échec. Cela étant dit, une paroisse, pour être viable, doit avoir une vitalité et un profond engagement envers sa foi.

Notre réponse aux propositions du diocèse présentées le 25 avril dernier à l'église St. Dunstan à Fredericton au cours d'une séance très bien menée par le consultant, séance qui, malheureusement, s'est déroulée en anglais seulement, fait état des éléments que nous considérons importants et dont le diocèse doit tenir compte dans sa décision.

La partie II présente notre rétroaction aux objectifs motivant le diocèse à entreprendre un projet de revitalisation et de réaligement. La partie III porte sur l'historique de notre paroisse et son rôle de premier plan dans la vie communautaire de la capitale de la seule province officiellement bilingue au Canada. La capacité de notre paroisse de contribuer aux objectifs du diocèse ainsi que de satisfaire à tous les critères d'évaluation importants qu'il a établis est traitée à la partie IV. Nous concluons dans la partie V en présentant notre proposition au diocèse dans le cadre du présent processus de consultation.

Le présent rapport est préparé avec tout le respect qu'exige un tel processus et dans l'optique de montrer l'importance d'une paroisse francophone pour assurer la vitalité de la religion catholique dans toutes ses communautés distinctes et maintenir son apport indispensable à la communauté francophone de la grande région de Fredericton.

En somme, nous ne pouvons appuyer les deux modèles proposés par le diocèse en avril dernier. Nous vous présentons donc respectueusement une proposition fondée sur les arguments contenus dans le présent rapport.

II RÉACTIONS AUX PROPOSITIONS DU DIOCÈSE

Nous désirons en premier lieu féliciter notre évêque d'avoir eu le courage d'entreprendre un projet de revitalisation et de réalignement si important pour le diocèse. Nous croyons que le temps est venu pour une telle discussion même si, de par sa nature, l'évêque et les fidèles du diocèse seront placés devant des choix difficiles. Les raisons qui motivent l'initiative sont toutes aussi valables les unes que les autres. Nous n'avons aucun argument à présenter à l'encontre des objectifs proposés. En fait, nous voyons l'exercice comme une occasion d'insuffler un vent nouveau dans notre vie spirituelle, religieuse et communautaire afin de faire rayonner davantage les valeurs que Jésus-Christ nous a enseignées. En somme, c'est un projet essentiel auquel nous offrons notre appui.

Dans l'ensemble, la catégorisation des critères d'évaluation suit une bonne logique et couvre les quatre thèmes fondamentaux qui visent à permettre à une paroisse de réaliser les objectifs du diocèse. Par contre, les critères liés à l'appui des communautés francophone et autochtone nous laissent profondément inquiets. Malgré la bonne volonté exprimée dans le document préparé par le diocèse, nous sommes persuadés qu'il ne sera pas en mesure d'accorder un appui suffisant aux communautés distinctes qui expriment leur foi dans un contexte linguistique et culturel totalement différent de celui de la communauté anglophone. Il importe de préciser qu'il ne s'agit pas seulement d'une inquiétude d'ordre linguistique. Nous craignons la disparition de nos traditions et même la disparition de l'apport de la paroisse Sainte-Anne-des-Pays-Bas à la communauté.

Les efforts additionnels que devront faire les paroisses de la région de Fredericton afin d'offrir un appui valable à la communauté francophone ne sont pas négligeables. Ils pourraient entre autres inclure la nécessité de communiquer avec les paroissiens et paroissiennes, à l'oral comme à l'écrit, dans les deux langues, ce qui signifie une charge de travail et des frais supplémentaires pour les nouvelles paroisses. De plus, les services religieux et tout ce qu'ils comportent (lectures, chants, etc.) devront être multipliés par deux. Il est difficile de concevoir comment le regroupement de notre paroisse avec d'autres permettrait d'autres gains d'efficacité. Par contre, il y aurait peut-être lieu de se pencher sur les possibilités de collaboration dans certains domaines, comme l'achat de matériaux, de services ou autres.

Le profond respect du lien indissociable entre la foi, la culture et la langue constitue, à notre avis, un critère incontournable de la revitalisation et du réalignement des paroisses dans le diocèse.

III APPORT DE LA PAROISSE À LA COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE DE LA RÉGION DE FREDERICTON

Une paroisse, c'est beaucoup plus qu'une église ou la messe du dimanche. C'est un élément essentiel de la vie communautaire. Nous sommes persuadés que notre paroisse et ses paroissiens et paroissiennes engagés dans un projet de vie communautaire en français ont joué et continuent de jouer un rôle primordial dans la vie des francophones de la grande région de Fredericton. Notre histoire et notre contribution à la communauté en témoignent amplement.

Historique

« Pour savoir où l'on va, il faut savoir d'où l'on vient. »

Au moment de la Déportation, les premiers Acadiens réfugiés dans la région se sont établis sur la Pointe Sainte-Anne et c'est là qu'ils ont érigé leur première église. Elle fut détruite en 1759. Elle relevait à cette époque de l'archevêché de Québec, premier diocèse du Canada. En juin 1785, un premier groupe quitte l'établissement de Sainte-Anne à la recherche d'une nouvelle patrie. Il remonte le fleuve Saint-Jean pour jeter les bases de l'établissement du Madawaska. Fait intéressant, lors de la dédicace de notre église le 13 mai 2001, le diocèse d'Edmundston a fait don à la paroisse Sainte-Anne-des-Pays-Bas du registre de la mission Sainte-Anne de 1806 à 1823.

Dès les années 1930, l'importance pour les francophones de pouvoir gérer leurs activités religieuses est reconnue. C'est à cette époque que sont créés les diocèses d'Edmundston et de Bathurst. Vint ensuite celui de Moncton.

Depuis, les francophones sont revenus en nombre grandissant s'installer dans la capitale provinciale. Leurs luttes pour faire reconnaître leur langue et leur culture, en commençant par l'établissement d'une première école élémentaire, puis d'une école secondaire, d'un centre communautaire et, enfin, d'une garderie, ont été longues et ardues. Le moment arrive pour l'Église francophone de Fredericton de prendre sa place dans cette province où l'égalité linguistique et culturelle est reconnue par la loi. Le 2 septembre 1981, on assiste à la création des paroisses nationales de Fredericton et de Saint-Jean. Les francophones et francophiles de la grande région de Fredericton se rassemblent alors autour du Centre communautaire Sainte-Anne pour y célébrer leurs messes dominicales et y établir leur bureau paroissial.

Pendant des années, l'évêque d'alors, Mgr Troy, n'a jamais manqué l'occasion d'inciter fortement les paroissiens à bâtir leur propre église. Selon lui, le temps était venu pour les francophones de prendre leur place et d'affirmer concrètement leur présence. Alors, les paroissiens ont créé les comités nécessaires pour entreprendre les démarches pour l'acquisition d'un terrain, l'obtention des divers documents et devis nécessaires et le lancement d'une campagne de financement. Il est impossible de faire le compte exact des paroissiens et

paroissiennes qui ont consacré temps et efforts à la création de notre belle église. Quant à leur participation financière, elle sera précisée un peu plus loin dans notre réponse.

Tous ces efforts ont porté fruit. Le 13 mai 2001, Mgr Faber MacDonald préside à la dédicace de l'église Sainte-Anne-des-Pays-Bas dans une église remplie à craquer. La cérémonie est diffusée partout à travers le Canada. Puis, la vie paroissiale a poursuivi son cours. Les catéchètes ont continué leur travail auprès des jeunes, les services de liturgie se sont familiarisés avec les aires de leur nouveau lieu de culte et la liturgie musicale s'est élargie en ajoutant une chorale paroissiale. Les conseils paroissiaux de pastoral et de finances se sont mis au travail pour assurer l'administration de notre paroisse avec l'aide des curés qui se sont succédés.

Apport essentiel de la paroisse Sainte-Anne-des-Pays-Bas

La paroisse et l'église Sainte-Anne-des-Pays-Bas sont un signe concret de la présence catholique francophone à Fredericton. Elles témoignent de la foi et de la résilience de notre peuple. Pour les francophones qui vivent en milieu minoritaire, comme c'est le cas pour ceux de la grande région de Fredericton, il est important de pouvoir compter sur les piliers qui leur permettent non seulement de sauvegarder leur langue, leur culture et leur foi, mais aussi de poursuivre leur croissance et leur épanouissement. La paroisse est un pilier de la communauté francophone de la grande région de Fredericton au même titre que la caisse populaire, le Centre communautaire Sainte-Anne et les quatre écoles francophones. Il est impensable, dans la seule province officiellement bilingue au pays, où les droits linguistiques et culturels sont reconnus par la Charte canadienne des droits et libertés et par une loi provinciale, que la seule paroisse francophone de la capitale cesse d'exister. L'importance de conserver une paroisse francophone repose sur bien plus qu'un bâtiment représenté par l'église : c'est une façon pour nous d'exprimer fièrement notre foi, notre culture et notre langue.

Pour ses tâches pastorales, le curé peut compter sur l'aide du Conseil paroissial de pastorale et du Conseil paroissial de finances. Le conseil de pastorale établit ses besoins financiers et les propose au Conseil de finances pour approbation.

Le Conseil de pastorale peut déléguer certaines tâches aux divers comités permanents soit le comité de liturgie, le comité de pastorale, le comité de catéchèse (composé de trois sous-comités — primaire, secondaire et adulte), le comité de la jeunesse et le comité d'action sociale.

On ne peut manquer de souligner la contribution considérable des Chevaliers de Colomb à notre paroisse, à nos célébrations liturgiques, à la vie communautaire et à la vie scolaire. C'est un organisme très actif tant par ses œuvres que par son soutien financier à diverses activités communautaires.

Statistiques communautaires

La vitalité d'une région se mesure, entre autres, par la taille de sa population. Selon le recensement de 2011, la région compte 24 910 personnes qui parlent le français ou les deux langues officielles. Cela représente 20 % de la population totale de la grande région de la capitale provinciale, qui comprend les comtés de York et de Sunbury. Le tableau qui suit montre qu'il est possible pour la paroisse d'augmenter le nombre de personnes pratiquant leur foi à l'église Sainte-Anne-des-Pays-Bas. Étant donné son statut de paroisse nationale, la paroisse peut recruter dans ces comtés. Ils comprennent les principales communautés où habitent la majorité des francophones et des personnes qui parlent les deux langues officielles de la province. Les données montrent également qu'il y a eu une augmentation appréciable du nombre de francophones et de personnes bilingues au cours des trois recensements en question (plus de 1 840 sur 10 ans). Il est aussi important de noter qu'un bon nombre de francophones de la région pratiquent leur foi dans les églises anglaises de la région en raison de la proximité à leur domicile. Il est juste de penser que certains de ces francophones pourraient décider de pratiquer à Sainte-Anne-des-Pays-Bas à l'avenir.

Comté	FR et FR/EN* (bilingue) 2011	FR et FR/EN* (bilingue) 2006	FR et FR/EN* (bilingue) 2001
York	19 910	18 615	17 155
Sunbury	5 000	5 255	5 230
Total	24 910	23 870	22 385

Source : Données de recensements, Statistiques Canada, 2001, 2006, 2011.

(*) Les francophones de la région de ces deux comtés ont tendance à s'identifier comme « bilingue » lorsqu'ils répondent à la question du recensement sur les langues officielles parlées.

Organismes communautaires

La vitalité d'une région se mesure également par les activités, organismes, clubs sociaux et ainsi de suite, créés par sa communauté. La communauté francophone organise de nombreuses activités et peut compter sur un grand nombre d'organismes pour l'appuyer.

En effet, en plus des quatre écoles francophones (Sainte-Anne, Bâtisseurs, Éclaireurs et Arc-en-ciel), de la caisse populaire et du Centre communautaire Sainte-Anne, une trentaine d'organismes communautaires actifs appuient la vie de la communauté dans plusieurs secteurs d'activité : culturel, sportif, social, éducatif, etc. Ceci témoigne de la vitalité de la communauté francophone de la grande région de Fredericton. Les organismes suivants sont un signe de la capacité organisationnelle de la communauté francophone et démontrent qu'elle a des racines profondes dans la région et qu'elle entend y rester encore longtemps : la bibliothèque scolaire et communautaire Dre-Marguerite-Michaud ; la radio communautaire CJPN Radio Fredericton ; le Centre de santé Noreen-Richard ; la garderie Au p'tit monde de Franco. Ceux-ci sont tous situés à l'intérieur des murs du Centre communautaire Sainte-Anne. Et le Centre est voisin de l'église!

IV OBJECTIFS DU DIOCÈSE ET RÉALISATION

Nous croyons fermement en notre capacité comme paroisse de réaliser les objectifs du diocèse. Nos arguments sont présentés pour chacun des objectifs de revitalisation et de réaligement.

De plus, nous expliquons comment la paroisse Sainte-Anne-des-Pays-Bas répond plus qu'adéquatement à tous les critères d'évaluation établis par le diocèse pour permettre à une paroisse de fonctionner selon un plan valable et viable à long terme.

Réponse aux objectifs diocésains

Églises pleines le dimanche

Le diocèse souhaite que nos églises accueillent de 100 à 150 personnes aux messes dominicales. Nous comptons déjà 100 personnes en moyenne aux messes du dimanche à l'église Sainte-Anne-des-Pays-Bas. La participation tant à la messe du samedi qu'à celle du dimanche reflète de tels chiffres. Notre église est la seule à offrir les services religieux en français dans la capitale, et, étant donné son statut de paroisse nationale, elle est ouverte à l'ensemble de la population francophone et francophile de la grande région de Fredericton.

Statistiques paroissiales

Catégories	Nombre de 2012 à 2016
Baptêmes	114
Enfants inscrits au programme de catéchèse	827
Catéchètes	24 en moyenne par année
Premières communions	132
Confirmés	117
Mariages	19
Funérailles	30

Groupes intergénérationnels

Tous les groupes d'âge devraient être représentés et présents. La chorale de la messe du samedi est composée d'enfants, d'adolescents et d'adultes. En outre, les jeunes servent la messe ou font la lecture de la Parole. Grâce au processus de revitalisation en cours, notre paroisse pourra, dès cet automne, mettre en œuvre un nouveau programme de catéchèse qui permettra aux enfants, à leurs parents et aux membres de la communauté de participer plus pleinement aux activités d'évangélisation, tout en augmentant la participation aux messes.

Communauté croissante, partage de la foi, entraide et évangélisation

La revitalisation et le réalignement des paroisses pourraient inciter certains paroissiens francophones et francophiles qui, pour une raison ou une autre, fréquentent d'autres églises de la région, à revenir à la paroisse Sainte-Anne-des-Pays-Bas. Étant donné l'emplacement privilégié de notre église, l'augmentation de la participation aux messes témoignera de la vitalité de notre communauté et incitera peut-être d'autres personnes à venir vivre leur spiritualité avec nous.

En ce qui a trait à l'entraide, la paroisse Sainte-Anne-des-Pays-Bas s'est dotée d'un comité d'action sociale qui a pour but d'aider notre pasteur dans les tâches de promotion de la justice sociale et les activités de Développement et Paix. Les Chevaliers de Colomb ajoutent aux activités d'entraide par la collecte de denrées, d'argent et autres, ce qui permet d'aider les plus démunis pendant les temps difficiles.

Toutes les activités de la paroisse reflètent l'engagement de ses membres à se faire l'image de Jésus dans le partage de Sa parole et de Son enseignement. Les grands-parents, les parents et les paroissiens, en général, ont à cœur la catéchisation de nos enfants dans la langue française, langue de notre foi vivante et de notre culture.

Paroisse au centre de la vie communautaire

En raison de ses liens avec le Centre communautaire Sainte-Anne, les organismes accrédités, les Chevaliers de Colomb et autres groupes anglophones ou francophones de la région, de sa participation à la vie communautaire francophone de la capitale et par sa simple présence, on peut affirmer sans risque de se tromper que la paroisse Sainte-Anne-des-Pays-Bas est un bastion de la vie communautaire.

Ressources financières

La paroisse Sainte-Anne-des-Pays-Bas a toujours assumé ses responsabilités financières. Malgré son jeune âge, 36 ans à l'automne, malgré la dette liée à la construction de son église et malgré des dépenses imprévues liées aux travaux de réparation, la paroisse est en bonne voie de rembourser les dettes accumulées.

Réponse aux critères d'évaluation des paroisses

Nous avons longuement réfléchi aux critères qui guident la revitalisation du diocèse. L'argumentaire qui suit vise à exposer en quoi le maintien de la paroisse Sainte-Anne-des-Pays-Bas permettra au diocèse de respecter l'esprit de sa réforme tout en desservant la communauté francophone de la capitale.

Nous le réitérons : nous souscrivons pleinement à la nécessité de donner un coup de barre important pour revitaliser le diocèse sur tout le territoire qu'il dessert. Par contre, pour atteindre son objectif vis-à-vis de la communauté francophone, il est primordial que le diocèse comprenne que, de tout temps depuis l'établissement des Acadiens sur ce territoire, la foi, la langue et la culture ont été interdépendantes et indissociables. On ne peut donc penser répondre aux besoins spirituels des francophones en leur offrant simplement d'assister à un office religieux dans leur langue. Le diocèse doit être particulièrement attentif au contexte historique et socio-culturel de la communauté francophone.

Pastorale

Le maintien de la paroisse francophone de Fredericton peut se faire tout en apportant des changements afin de redynamiser la vie pastorale, puisque nous souscrivons au principe que chaque paroisse ressentira les effets de la revitalisation et du réalignement.

Tel qu'indiqué plus tôt, plus d'une centaine de fidèles sont présents aux messes dominicales. Nous sommes disposés à collaborer avec le diocèse afin d'accroître la visibilité de notre paroisse auprès des francophones ou francophiles qui pourraient être intéressés à rejoindre notre paroisse s'ils devaient se diriger vers une autre église.

Notre paroisse offre présentement une messe du dimanche soir seulement de façon sporadique, pour les fins de la catéchèse. Nous sommes tout à fait disposés à participer à la coordination des messes sur le plan régional, bien qu'il soit entendu que les messes de la paroisse se dérouleront en français.

Puisque la seule paroisse francophone de la région est une paroisse nationale et non territoriale, les paroissiens ont l'habitude de franchir la distance nécessaire pour se rendre à l'église. Tel que mentionné précédemment, la communauté francophone a traditionnellement concentré ses activités communautaires, y compris la pratique de sa foi catholique, au Centre communautaire Sainte-Anne. L'esprit communautaire est très fort et les personnes dans le besoin, âgées ou malades reçoivent une attention particulière.

En ce qui concerne l'engagement des jeunes, nous sommes encouragés par le taux de participation à la catéchèse. Le comité de catéchèse a tout de même été chargé de proposer une nouvelle approche pour accroître le nombre de jeunes participants tout en favorisant les rencontres intergénérationnelles. À notre connaissance, les programmes de catéchèse sont élaborés différemment selon qu'ils s'adressent à des fidèles francophones ou anglophones. Cette situation illustre encore une fois la relation symbiotique entre la langue, la foi et la culture d'une communauté donnée. Le diocèse devra donc porter une attention particulière à cette question lorsque viendra le temps d'embaucher les deux personnes ressources jeunesse à temps plein. À notre avis, étant donné la nécessité d'offrir une expérience significative aux francophones, sur un grand territoire qui couvre tant les régions de Saint-Jean, de Fredericton et de Miramichi, il serait judicieux de laisser la latitude aux comités de catéchèse francophones

existants plutôt que de les intégrer à la dynamique régionale qui se déroulera fort probablement seulement en anglais.

Autre exemple probant que la foi s'affiche différemment selon le contexte culturel propre à chaque communauté, la foi catholique s'est traditionnellement exprimée et diffusée par l'entremise de gestes posés en communauté. La foi catholique en français ne s'exprime pas selon les paramètres du critère numéro 6, qui suggère que de petits groupes d'évangélisation permettront de grossir les rangs de notre église. Au sein de notre église, cela se traduirait probablement plutôt par des rencontres communautaires empreintes de partage, d'entraide et de solidarité.

Terre de mission

Inspirés par les études du diocèse, nous sommes conscients que la vraie terre de mission est le foyer. Nous espérons retrouver cet élan initial de l'église domestique. Transmettre la foi, c'est avoir un foyer qui vit au quotidien les piliers de la vie que sont la foi, la culture et la langue. Nous veillerons donc à soutenir la transmission de la foi par des gestes concrets en invitant parents et enfants à pratiquer leur foi ensemble, et non pas seulement en enseignant les dogmes de l'église catholique aux enfants.

Nous souscrivons au principe que la présence catholique peut s'afficher de diverses façons et non pas seulement au moyen d'une église physique, de brique et de mortier. Cependant, dans le cas de la paroisse nationale francophone de la capitale, nous sommes profondément convaincus que le dynamisme de la communauté catholique francophone est intimement associé à la nécessité de se regrouper en un lieu qui lui est propre. De même que l'avènement de l'École Sainte-Anne et du Centre communautaire Sainte-Anne en 1978 a soutenu l'essor sans cesse croissant de la communauté francophone de la capitale en offrant un lieu d'apprentissage et de développement social et culturel qui favorise le sentiment d'appartenance, la paroisse Sainte-Anne-des-Pays-Bas et son église sont au cœur de la vie paroissiale en français dans la région de la capitale.

Encore une fois, loin de nous l'idée de refuser de contribuer à la revitalisation du diocèse. Au contraire. Nous nous proposons d'être le fer de lance de la volonté du diocèse d'offrir une vie spirituelle animée par la foi catholique, en français, dans la grande région de Fredericton, et nous sommes d'avis que cela ne peut se faire qu'en renforçant la paroisse nationale francophone.

Le diocèse a bien sûr un rôle à jouer pour soutenir l'expression de la foi catholique en français. Il doit encourager de manière plus soutenue la communication et les échanges entre les paroisses francophones de Saint-Jean, de Miramichi et de Fredericton.

Si le diocèse maintient l'une des deux options proposées, un grand effort de compréhension de l'expression de la foi catholique en français devra être fait, car, sinon, on assistera au rapide étiolement de la présence de paroissiennes et de paroissiens francophones au sein du diocèse.

Enfin, à notre connaissance, l'église Sainte-Anne-des-Pays-Bas figure parmi les rares lieux de culte dans la région qui ouvrent leurs portes à l'Adoration eucharistique.

Répartition du clergé diocésain

Tel que mentionné précédemment, notre paroisse ne requiert actuellement que le minimum de deux messes pendant la fin de semaine, soit le samedi soir et le dimanche matin, et nous ne prévoyons pas d'accroissement de ce nombre dans un proche avenir, sauf en ce qui concerne les messes du dimanche soir destinées à la catéchèse, au nombre de trois ou quatre par année. Étant donné la réflexion stratégique en cours pour dynamiser les cours de catéchèse en français dans la capitale, le format ou même la tenue de cette messe pourrait être modifié à court terme.

Il importe de souligner que le curé de notre paroisse offre ses services dans la communauté dans son sens large. Il est l'aumônier de l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick, l'aumônier de la communauté hispanophone de Fredericton ainsi que l'aumônier de la chapelle de l'Université St. Thomas à Fredericton. Cela montre bien notre grande flexibilité et notre ouverture aux changements qui s'annoncent dans le diocèse.

Notons également que la communauté francophone est extrêmement diversifiée. On compte plus de 30 nationalités différentes à l'École des Bâtisseurs, à l'École Sainte-Anne et à l'École Les Éclaireurs. La Francophonie regroupant plus de 80 États et gouvernements, dont plusieurs en Afrique francophone où la religion catholique est en plein essor, nous sommes d'avis que le recrutement de prêtres francophones provenant d'autres nationalités pourrait être ainsi facilité, et notre communauté sera en mesure de les accueillir chaleureusement. Cela pourrait également soutenir nos efforts d'évangélisation si les nouveaux arrivants se voient mieux représentés au sein de la religion catholique.

Viabilité financière

Nous comprenons l'importance pour une paroisse de pouvoir soutenir ses activités, de contribuer au bien-être de sa communauté ainsi que, de temps à autre, répondre aux besoins créés par des crises humanitaires partout sur la planète. Nous voulons maintenant démontrer que, dans les faits, notre paroisse s'est toujours bien tirée d'affaire et a encore la capacité de continuer à le faire.

Solde de la dette

Les données financières incluses sur le site Web du diocèse présentent un solde de la dette de la paroisse se chiffrant à environ 295 000 \$. Ce résultat surprend peut-être certaines personnes, car la construction de notre église est l'une des plus récentes du diocèse, son ouverture datant de la fin de l'année 2000. Ce que le site Web ne montre pas, et qu'il est important de souligner, c'est notre engagement à payer nos dettes et à conserver nos avoirs immobiliers en bon état à

long terme. Depuis la construction de notre église, nous avons toujours payé les intérêts sur les montants dus au diocèse, en plus de réduire régulièrement le montant du capital. De plus, nous avons entrepris des rénovations majeures au presbytère sans qu'il soit nécessaire d'emprunter. D'ici quelques semaines, nous aurons deux édifices en très bon état qui ne devraient imposer aucun fardeau financier, sauf celui exigé par les coûts de fonctionnement ordinaires.

En termes financiers, ce n'est pas le fait d'avoir une dette qui est important, c'est la capacité de la payer. Notre capacité de payer est très bonne, voire même excellente. En voici la preuve :

- En décembre 2001, un an après l'ouverture de l'église, le solde de la dette s'élevait à 952 382 \$ pour un projet de construction de l'ordre de 2 000 000 \$.
- Depuis, nous avons reçu un don de 100 000 \$ du diocèse, soit la moitié du montant promis par l'évêque lors de la construction de l'église.
- En 2012, avant le projet de rénovation, la dette s'élevait à 151 500 \$. Cela représente des contributions totales (capital et intérêts) des paroissiens et paroissiennes d'environ 850 000 \$ sur 11 ans.
- En 2012, nous avons emprunté 352 050 \$ pour faire des réparations essentielles à la toiture et au revêtement extérieur de l'église, afin de préserver la structure intacte. La nouvelle toiture et le revêtement extérieur en acier ont une durée de vie utile de 50 ans. Nous avons donc un édifice solide et en bon état.
- Voici les réalisations de la paroisse de 2012 à 2016 :
 - La dette au diocèse est réduite, pour passer de 181 500 \$ à 131 500 \$, sans compter les intérêts versés.
 - Un prêt de 37 050 \$ est remboursé à la caisse populaire grâce au remboursement de la TPS.
 - Nous avons versé à la caisse populaire les paiements hypothécaires mensuels, en plus de faire des versements ponctuels lorsque notre compte de construction le permettait. Ainsi, le prêt à la caisse, qui s'élevait à 285 000 \$, est passé à 163 500 \$ au 31 décembre 2016.
 - Le montant total payé sur le service de la dette (capital, intérêts et autres paiements nous évitant un emprunt), qui se situe à environ 284 000 \$, représente une moyenne de 57 000 \$ par année.
 - En fait, on peut conclure que, depuis 2002, nous avons recueilli suffisamment d'argent pour éliminer complètement le solde de la dette de l'église qui existait au 31 décembre 2001.
- De plus, nous avons récemment entrepris la rénovation du presbytère grâce à l'aide des Chevaliers de Colomb (plus de 500 heures de travail) et aux efforts du père Daley pour obtenir des matériaux à des prix incroyablement avantageux. Le coût total sera d'environ 20 000 \$. Le travail sera terminé au printemps, sans qu'un emprunt soit nécessaire.

Les données ci-dessus montrent, sans équivoque, la générosité de nos paroissiens et paroissiennes et leur volonté de respecter leurs obligations.

Fonctionnement

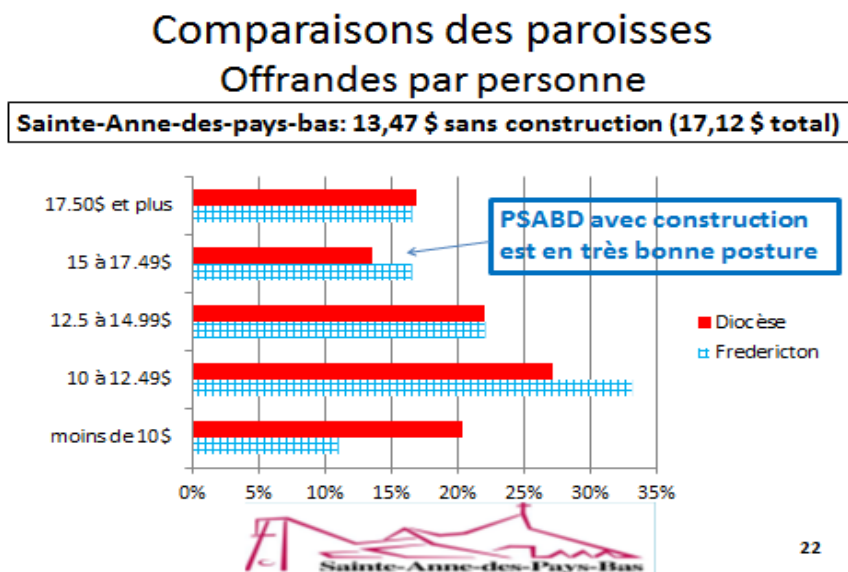
Toutes les paroisses du diocèse font face aux défis de la décroissance de la participation aux offices religieux et du vieillissement de la population participante. En raison de la hausse des coûts de fonctionnement liée à l'augmentation du taux d'inflation annuel, il devient de plus en plus difficile de boucler le budget. Notre paroisse ne fait pas exception.

Nous travaillons depuis un certain temps à l'élaboration d'un plan pour équilibrer le budget. Le projet de revitalisation du diocèse, associé à nos efforts locaux, nous donnent l'occasion d'augmenter la participation aux messes dominicales grâce

- à une nouvelle approche pour la catéchèse,
- au potentiel de rapatriement de certains francophones et francophiles qui, pour diverses raisons, ont choisi de pratiquer dans d'autres paroisses de la région,
- aux efforts d'évangélisation prévus dans le plan de revitalisation.

Tel que mentionné précédemment, avant même l'annonce du plan de revitalisation et de réalignement des paroisses du diocèse, nous avons entrepris un examen de nos revenus et de nos dépenses afin d'assurer la pérennité de notre paroisse. Cet exercice nous a montré que notre défi à court terme est surtout lié à certaines dépenses.

Il est à noter que les offrandes ordinaires augmentent au rythme de l'inflation depuis 2004. Malgré les défis mentionnés ci-dessus, nous avons su tirer notre épingle du jeu grâce à la générosité des gens qui participent régulièrement aux activités de la paroisse. Les données financières sur le site Web du diocèse renforcent notre perception que notre défi n'est pas une question de générosité. Le tableau suivant l'illustre clairement.



22

Nous avons déjà mis en œuvre des mesures de réduction des dépenses qui nous permettront d'économiser entre 10 000 \$ à 15 000 \$ par année (téléphone, internet, déblayage, chauffage et

catéchèse). Nous devrions ainsi avoir un léger excédent budgétaire en 2016 et en 2017. Nous croyons avoir cerné et maîtrisé le défi lié aux dépenses. Nous continuerons nos efforts pour trouver d'autres possibilités d'économies. De plus, l'objectif de trois messes par prêtre par fin de semaine devrait nous permettre de partager les dépenses du curé avec une autre paroisse. Si c'est le cas, nos dépenses annuelles seront ainsi réduites d'un montant allant de 15 000 \$ à 18 000 \$. Nous sommes d'avis que ces simples mesures nous permettront d'assurer la viabilité de la paroisse à très long terme.

Il ne nous reste qu'à améliorer la participation aux offices religieux. Le conseil paroissial de finances discute de la question depuis quelque temps. Le changement apporté par le curé aux programmes de catéchèse est un premier pas dans la bonne direction. Le nouveau programme sera axé sur la participation des enfants et des parents aux offices religieux. Une telle approche répondra aux trois objectifs suivants :

- augmenter la participation des plus jeunes aux offices religieux ;
- augmenter la participation totale pour dépasser le minimum de 100 personnes cité dans les objectifs du diocèse ;
- améliorer la viabilité financière de la paroisse.

S'ajoute aux initiatives, le projet de réaligement des paroisses, qui nous donnera l'occasion de joindre les francophones et francophiles qui pratiquent leur foi ailleurs dans le diocèse. Finalement, nous croyons que l'effort d'évangélisation prévu dans le projet diocésain devrait nous permettre d'augmenter la participation aux offices religieux ce qui contribuera à améliorer notre viabilité financière et à assurer la vitalité et le maintien de la paroisse à long terme.

Nous sommes confiants que les mesures déjà adoptées ou en voie de l'être, jointes au plan de revitalisation du diocèse, nous permettront d'assurer le fonctionnement de notre paroisse en fonction des objectifs et critères établis par le diocèse pour une période minimale de 10 ans. De plus, si l'histoire est garante de l'avenir, nous réussirons durant cette période à éliminer notre dette et, ainsi, éviter de la passer à d'autres.

V PROPOSITIONS EN RÉPONSE AU PROCESSUS DE CONSULTATION

Les efforts de la communauté francophone de la grande région de Fredericton pour se doter d'un lieu de culte sont, somme toute, récents. Nombreux sont les pionniers qui ont œuvré sans relâche à l'édification de l'église et qui sont encore actifs au sein de notre paroisse. Il est impensable que leurs efforts ne soient pas reconnus, que la paroisse ne puisse pleinement jouir de cet accomplissement et que le dynamisme actuel soit remplacé par une religion « traduite », offerte comme un simple service administratif.

Nous tenons à réitérer notre accord avec le projet de revitalisation et de réalignement du diocèse. Nous appuyons les démarches de notre évêque en ce sens et nous sommes heureux de vous soumettre nos commentaires et recommandations.

Nous acceptons les objectifs liés à la démarche, nous comprenons les défis associés à la démographie et à la pénurie de prêtres et nous appuyons l'effort de revitalisation de notre Église dans nos communautés.

Dans l'ensemble, les critères d'évaluation des paroisses couvrent les quatre thèmes essentiels pour en assurer la vitalité et la viabilité. Tel que mentionné précédemment, nous recommandons fortement l'ajout d'un objectif qui mettra l'accent sur l'importance du lien entre la foi, la culture et la langue. Il est impensable pour nous de maintenir une communauté religieuse engagée et vigoureuse en l'absence d'une paroisse francophone à part entière.

Nous recommandons donc le maintien de la paroisse Sainte-Anne-des-Pays-Bas. Nous sommes prêts à collaborer avec d'autres paroisses de la région quant au partage de certaines dépenses liées aux services reçus et à l'achat de certains produits et services. Nous comptons également sur l'appui du diocèse dans les démarches auprès des jeunes et dans les efforts qui doivent être déployés pour la propagation de la foi catholique.